



❁ BIBLIOTHEQUE ❁  
SAINT GILBERT MONTREAL

-INC-

L'ÉCU  
DE  
SIX FRANCS.



A PARIS;  
& Réimprimé à MONTREAL,  
Chez FLEURY MESPLET, Imprimeur  
& Libraire.

---

1784.

RES  
AG  
31

[5

LIBRARY

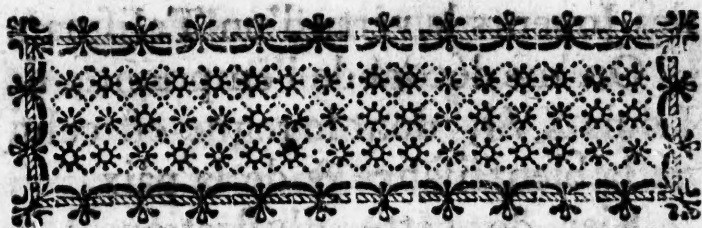
THE  
UNIVERSITY OF  
CHICAGO

PAID BY  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY



JE  
de,  
téri

non  
d'o  
gra  
qu  
ne  
ma  
heu



L'ÉCU

DE

SIX FRANCS.

JE suis , comme les gens à la mode, d'une valeur modique, d'un extérieur séduisant.

Je viens des mines de Potosi , non du creuset des Alchymistes , d'où , malgré tous les partisans du grand œuvre, il ne sortit jamais que de l'illusion & de la fumée.

Je fus fabriqué à Pau, l'an 1774, marqué au signe de *la Vache*, signe heureux , qui me donne aux yeux

146340<sup>A 2</sup>



4 L'ECU DE SIX FRANCS.

des Joueurs la vertu d'un Talisman.

On me décora de l'empreinte de Louis XVI, dont le regne est celui de la bienfaisance & de la paix.

Fier de cette illustration, je courus le monde avec assurance, toujours bien accueilli, toujours estimé.

Je changeai souvent de maîtres, servant alternativement les modes, les caprices, les passions, les besoins, les vertus.

Témoin des plus intimes secrets, quen'ai-je point vu dans le sein des familles ! que n'ai-je point appris ! mais chut pour l'honneur du siècle & de l'humanité.

Je serois redoutable si je voulois parler ; Maris ne craignez pas, Femmes ne tremblez point, je ne dirai rien.

Mon premier début fut à Paris,

chez un Magistrat integre, ami des loix, protecteur de l'orphelin; il me donna, accompagné de plusieurs de mon espece, à une jeune veuve de condition, qu'il croyoit la vertu même; & qu'il se faisoit un devoir de soutenir.

La malheureuse ! elle avoit deux visages, deux noms, deux appartemens sur deux rues différentes; dans l'un, chaque matin, en cornettes plates, en habit brun, jouant la prude, avec la plus grande severité; dans l'autre, tous les soirs, en couleur de rose, en bleu céleste, affichant la coquetterie la plus décidée: on pouvoit la taxer pour l'Industrie.

Elle crut devoir m'employer à se procurer une coëffure ridicule: me voilà, par cette circonstance, tombé chez une Marchande de

6 L'ECU DE SIX FRANCS.

modes , qui recevoit plus de visites que l'homme en place le plus important , qui avoit des correspondances chez toutes les nations. Les carosses se précipitoient à sa porte , & chacun venoit lui rendre hommage , comme à la surintendante des gentilleffes & du goût.

On voyoit dans son atelier , mille doigts en l'air , appliqués à faire éclore des chefs-d'œuvre ; & l'on savoit tellement y distribuer des graces, saisir l'air des personnes, réparer les torts de la vieillesse & de la laideur , que des femmes octogénaires venoient y chercher des visages de vingt ans.

Les têtes n'en sortoient que surmontées de clochers , qui élevoient le sexe à la hauteur des Patagons.

C'est-là, qu'un jeune Provincial, nouvellement débarqué, venoit

tous les soirs contempler , à travers les vitres , une fille qu'il trouvoit ravissante pour les charmes , pour les couleurs , & sur-tout pour l'air décent : il n'y pouvoit plus tenir , il alloit la demander en mariage , lorsqu'enfin il apprit que cet objet merveilleux étoit tout simplement la poupée sur laquelle on essayoit les modes les plus récentes ; il est vrai qu'il avoit la vue basse.

Je quittai ce sémillant séjour , & je passai chez un Petit - Maître singulièrement maniéré ; je l'entendis un jour demander à des Porteurs, *s'il étoit assis*, tant il attachoit d'importance à la manie de jouer le distrait ; il disoit gravement avoir hérité depuis six mois de son pere ou de sa mere , & qu'il ne savoit réellement lequel des deux étoit mort, quoiqu'il ne fût qu'à soixante



8 L'ECU DE SIX FRANCS.

lieues de leur domicile : je m'imaginois , à la vue de ses gens , de son étalage , de ses façons , que j'allois me trouver avec mes pairs , au milieu de plusieurs écus pompeusement entassés.

Hélas ! il vivoit dans une superbe indigence , faisant parade de deux montres aux promenades publiques , & n'en ayant que les cordons , portant des talons rouges , & manquant presque de souliers. Je me vis, malgré ses dehors fastueux , son unique favori , sa seule ressource , jusqu'au moment où nous partîmes pour la Turquie . après que sur une affaire de quarante mille livres, il en eut touché neuf, encore fallut-il le crédit d'une femme qu'il avoit jadis entretenue , & qui le nourrissoit alors , pour lui procurer un avantage aussi ruineux.

Il n'y avoit plus de tems à perdre ; Paris, dans son immensité, ne lui offroit que l'Isle-Saint-Louis où il n'eût point de créanciers ; & pour un Agréable, autant exister à Byzance, que d'habiter un pareil séjour aussi morne qu'isolé.

Il se donna tous les titres possibles, il s'annonça comme un tueur décidé : à beau mentir qui vient de loin ; ceux qu'il avoit envoyés dans l'empire des morts se promenoient tous les jours au Palais Royal.

La fortune ne se mêla point de ses affaires, il ne trouva de service ni à Vienne, ni à Constantinople ; comme il s'en étoit flatté, il est vrai qu'il y eut de notre faute ; le François expatrié ne manque pas de présomption, nous voyageâmes en étourdis ; lui s'écriant à la vue de chaque étranger qu'il rencon-

10 L'ECU DE SIX FRANCS.

troit. *Ah ! l'ennuyeux personnage !*  
Moi , répétant à chaque piece de monnoie qu'on me montrait , ce  
*n'est que de l'argent d'Allemagne.*

Il revint donc quelque tems après , encore plus malheureux qu'il n'étoit parti ; & moi par hazard oublié dans la poche d'un habit qu'on vendit au Frippier.

Ce brave homme n'étoit pas caufiste , il jugea qu'il pouvoit me garder : j'allai de là dans un Café, où chaque jour , à l'insçu de sa femme, il venoit boire de la liqueur & du punch : on me jetta dans un comptoir , d'où j'entendois babiller sur la Politique & sur la Littérature , ces hommes furnuméraires dans la société , qui à force de lire indistinctement des papiers publics, se gâtoient l'esprit ; qui jugeoient de tout sans avoir rien approfondi ,

& c.  
beau

U  
sec  
de  
vint  
pira  
me  
pesa  
sant

Hô  
c'é  
sur  
go  
ric

ent  
qu  
fon  
fer  
le

& croyoient bien parler en parlant beaucoup.

Un personnage atrabilaire & sec, dont l'habit sembloit frappé de la foudre, tant il étoit rapé, vint changer un louis, tout en soupirant, de voir son or s'en aller; il me prit avec trois autres écus, me pesant à plusieurs reprises, me faisant bien sonner.

J'augurai mal de mon nouvel Hôte, & je ne me trompai pas; c'étoit un vieil avare, qui lézinoit sur tout, & qui malgré son air gothique, avoit des recettes d'avare dans un genre tout neuf.

Chaque matin, par exemple, il entroit dans la cuisine du Locataire qui occupoit une partie de sa maison; & tout en paroissant se chauffer, dès que le domestique avoit le dos tourné, il pompoit lestement



12 L'ECU DE SIX FRANCS.

un bouillon, à l'aide d'une feringue qu'il cachoit sous sa robe de chambre, & revenoit chez lui préparer un potage qui ne lui coûtoit rien.

Il se levoit deux heures avant son laquais, dont il prenoit les fouliers, & couroit ainsi tout Paris.

Combien n'en aurois-je point à raconter ! mais il m'enferma dans un coffre-fort, d'où je ne sortis que par le moyen d'un voleur, qui vint m'enlever avec six mille autres que nous étions.

Ma joie fut inexprimable, je recouvrais la liberté, & mon impitoyable geolier étoit duppé.

Il appella tous les monitoires à son secours, & sur-tout une diete plus rigoureuse que jamais, comme le grand remede à ses maux ; & il mourut tout à la fois de désespoir & d'inanition.

Le

Le voleur fut heureusement arrêté, & je me trouvai chez un Egoïste, qui ne connoissoit d'autre famille & d'autre patrie que son individu, qui prenoit souvent des lunettes pour m'examiner, tandis qu'il avoit des lours contrefaits dont il ne se défioit pas; tel est le monde, les plus honnêtes gens y reçoivent des humiliations, les fripons y sont comblés d'honneurs.

Après plusieurs cascades, on me fit passer entre les mains d'un Gascon qui, dans un duel, avoit tellement collé deux hommes contre un mur, qu'on les prenoit pour une peinture à fresque: "*Sandis*, „ s'écria-t-il, en me baissant amicalement, soyez le bien venu; „ ma famille, quoiqu'un phénomène par son antiquité, ne voit „ pas souvent des êtres de votre

„ calibre, du reste il faut s'en con-  
 „ soler : on a des titres, des talens,  
 „ de la bravoure pardeffus les yeux;  
 „ c'est une pacotille qui n'est pas  
 „ malhonnête, & qui vaut bien  
 „ des écus „.

Empressé de faire ressource, il me fit courir sur tous les numéros de la Belle, sur toutes les cartes du Lansquenet & du Pharaon : il me souviendra toujours qu'un Procureur acharné à me suivre, perdit l'impossible; mais que dans le mois même, par son adresse à distiller deux malheureux Plaideurs, ses pertes furent amplement réparées : il étoit fils d'un pere qui avoit merveilleusement exercé la même profession, employant un tonneau d'encre chaque année à brouiller des familles, qui ne sont point encore réconciliées.

Q  
 je pa  
 de l'  
 mau  
 trait  
 pays  
 qu'e  
 font  
 I  
 perc  
 où t  
 Mu  
 Cup  
 Vu  
 Ma  
 ne  
 que  
 fus  
 pou  
 cat  
 am  
 ma

Quelles vicissitudes n'éprouvai-je pas dans tous les tripots ? allant de l'espérance au désespoir, tantôt maudit, tantôt caressé, i'y fus traité comme les Idoles de certains pays superstitieux qu'on baise ou qu'on outrage, selon que les tems sont favorables ou mauvais.

D'aventure en aventure, je me perdis au Colisée ; c'étoit un jour où toutes les especes s'y trouvoient, Muses, Graces, Mégeres, Furies, Cupidons, Narcisses, Adonis, Vulcains ; & c'est-là qu'un Petit-Maître étincelant me lorgna, & ne daigna pas me ramasser. Oh ! quelques jours après, comme je fus vengé ? je vis mon élégant dépouillé de tout son éclat, venir à catimini chez un de ses prétendus amis, par un escalier dérobé, demander tristement cinquante écus,



16 L'ECU DE SIX FRANCS.

que très-sagement on lui refusa  
se rabattre enfin à six francs , qui  
lui furent accordés , mais heureu-  
sement ce n'étoit pas moi.

“ Il en est, sans doute , des Pe-  
,, tits-Mâîtres comme des oiseaux ,  
,, disois-je tout bas, ils ont le tems  
,, de leur plumage & de leur  
,, mue ,,,

Le sort me jetta chez un Usurier,  
je ne sais trop comment , car la  
mémoire n'y peut fournir ; le  
plaisant original ! on le voyoit cha-  
que matin les bras couverts d'une  
garniture de créances , arrangées  
par échellon , qu'il détachoit à  
mesure qu'on venoit les acquitter.

Il avoit une bourse ouverte chez  
un personnage important qui ne  
paroissoit point , & qui des profits  
de la plus exorbitante usure , en-  
tretenoit une fille , aussi stupide

qu'un  
dide  
dis  
quoi  
L  
Prê  
un  
vide  
leva  
den  
rabi  
F  
mê  
voi  
fair  
don  
for  
big  
po  
qu  
,,  
,,

qu'impertinente, une maison splendide, un équipage pompeux, tandis que son épouse éplorée manquoit du nécessaire.

L'argent ne rouille pas chez les Prêteurs sur gages ; j'arrivai chez un homme qui remercioit la Providence de tout, & qui me reçut en levant les yeux au Ciel, avec les deniers d'une rescription considérable qu'on lui paya.

Pour le coup, dis-je en moi-même, en bénissant mon sort, me voilà bien placé. Je vais avoir affaire à un homme pieux, qui me donnera pour soulager quelque infortuné. Hélas ! ce n'étoit qu'un bigot. Il entra dans une église, ses poches pleines d'or, disant à chaque pauvre, d'un ton piteux : „ Mon ami, Dieu vous assiste ; je „ suis plus malheureux que vous ;

„ j'ai moi-même beaucoup de peine à subsister „

Je frémis, je l'avoue , quand je le vis entrer chez lui , fermer brusquement sa porte , me verser enfin avec la somme énorme dont il étoit chargé , dans une caisse où nous ne parûmes que quelques gouttes d'eau mêlées à l'Océan.

Il mourut quelques jours après , tartuffe comme il avoit vécu ; sans avoir rien fait ni pour la terre , ni pour le Ciel.

Son héritage immense devint la proie d'un neveu dissipateur , qui fier d'avoir le faste pour enseigne , l'étourderie pour guide , un écraseur pour cocher , remua tout Paris , & se ruina magnifiquement. On eût dit , à le voir sortir chaque soir avec l'impétuosité d'un ouragan , qu'il alloit sauver la fortune

ou la  
cour  
son e  
air s  
fastid  
jour  
avec  
par  
s'éto  
lui  
au  
de  
éch  
he  
la  
le  
bo  
qu  
J  
ét  
qu

ou la vie de quelque citoyen, il couroit à trois spectacles promener son ennui ; & il couroit dire, d'un air suffisant, dans quelque cercle fastidieux, qu'il avoit plu tout le jour ; & il couroit bâiller en duo avec une maîtresse qu'il n'avoit que par ton. De tous les écus dont il s'étoit vu maître, je fus le seul qui lui restai. Nous nous refugiâmes au Temple, pour éviter une grêle de lettres de change qui alloient écheoir, ou plutôt échouer.

Je crus qu'après de tels malheurs, il me ménageroit comme la prune de l'œil. Un ami vint le voir ; & pour se procurer une bouteille d'un vin aussi fumeux que lui, il me sacrifia tout entier. J'entrois en fureur de ce que sa tête étoit encore plus verte que la liqueur dont il s'abreuvoit, & je



l'entendois dire plaisamment: *Un Anglois se pendroit, un François s'en amuse. Les Parisiens sont de bonnes gens, ils me prêteront encore, il ne s'agit que de les éblouir.*

Il ne mentoit pas: il reparut aux Boulevards plus brillant que l'arc-en-ciel. Une femme lui fit trouver tout le crédit possible, & le remit sur la scène. Il y a certaines figures qui sont des billets payables à vue.

Pour moi, de la maison d'un Banquier où l'on faisoit la plus excellente chère, sur-tout en vins étrangers, je tombai chez l'homme le plus généreux. Le bon garçon ! Il me donna pour payer la façon de sa mort à un Médecin, qui dans une seule visite l'expédia lestement pour l'autre monde, & le Docteur acheta gravement de mes

deni  
en f  
trad  
pouv

C  
qua  
gue  
„ c  
„ t  
„ u  
„ i  
tre  
de

bil  
&  
qu  
da  
au  
ét

la

deniers un livre à la mode écrit en françois , mais qui sans être traduit dans la même langue , ne pouvoit être entendu.

Cela me paroissoit étrange , quand on me dit , avec une morgue qui me fit peur : “ Vous n’y connoissez rien ; vous parlez des „ tems passés. Aujourd’hui , plus „ un ouvrage est alambiqué , plus „ il est admirable „. Hélas ! tout tremblant , je me tus, car c’étoient *de beaux esprits*.

On me crut digne de payer un billet de lotterie. Je fus chanceux, & non l’homme à qui je valus quarante mille francs. Il se trouva, dans l’espace de six semaines , aussi pauvre qu’il l’avoit toujours été.

Mon étoile me conduisit chez la petite-maîtresse la plus délicieuse

pour le jargon & pour les façons. Tirant tout le parti possible d'un esprit qui chaque matin faisoit une toilette brillante ; d'un visage que l'art avoit adopté pour le sien , & qu'il enluminoit à son gré ; d'un langage tout en termes nouveaux ; d'un appartement où les glaces répétoient de toutes parts des jets de fleurs épanouis dans des lacs-d'amour , elle jouoit la délicatesse & la sensibilité , jusqu'à vouloir persuader qu'elle étoit toujours au moment de se briser. Aussi se disoit-elle sérieusement sujette à la mort subite , & m'employa-t-elle pour se procurer un élixir *ressuscitatif*. Toutes ses maladies avoient un jour déterminé. La migraine ne manquoit jamais le samedi ; & , pour que Madame s'en souvint, la femme-de-chambre avoit soin de l'avertir.

Je ne vis donc plus cette demi-Déesse qui ravissoit tout Paris , qui ne dîmoit qu'en miniature , qui n'effleuroit que le sommeil , qui avoit des mœurs fatinées comme ses habits, dont tous les Agréables raffoloient , dont les poésies retentissoient chaque année ; & pour faire le contraste le plus frappant , je grimpai jusqu'au cinquième étage, où vivotoit un Auteur plein de talens , mais qui n'avoit point de prôneurs. Il honoroit par sa plume énergique , le siècle , la patrie , l'humanité , & personne ne venoit à son secours.

Nous ne restâmes pas long-tems ensemble. Il me donna pour subsister, aussi-tôt qu'il me reçut. Un Libraire , qui n'estimoit les livres qu'à la toise , lui payoit à peine dix louis , un manuscrit qui en valoit cinquante. C'est la mode.



“ Hélas ! disois-je en soupirant ,  
 „ comment la fortune n'a-t-elle pas  
 „ rougi de prendre par la main tant  
 „ d'écrivains frivoles , qui sont fin-  
 „ guièrement honorés , & com-  
 „ ment a-t-elle oublié celui-ci ! „

Il est vrai que son style n'avoit rien que de naturel ; que ses métaphores n'étoient point outrées , & qu'il regardoit comme une stérilité d'esprit la pitoyable manie de satyriser & de médire.

Mais je continue mes courses , beaucoup plus variées que celles des *Jockeys* , & le hazard me met entre les mains d'un jeune Militaire , qui malheureusement trop assidu dans cette rue périlleuse , où les vices comme les modes sont en espalier , me place aussi mal qu'on peut l'être. Déjà dix créanciers se disputent l'honneur de m'avoir , & je m'en-

fuis

L  
 fuis av  
 rache  
 Restat  
 en for  
 Il n  
 quille  
 vards  
 du b  
 Abbé  
 men  
 pour  
 de b  
 j'en  
 m'a  
 ploir  
 &  
 des  
 solé  
 ent  
 qu  
 ge

fuis avec un d'entre eux qui m'arrache, qui vient me dépenser au Restaurateur, & qui, selon l'usage, en fort avec le plus grand appétit.

Il n'y a pas moyen d'être tranquille. On me fait aller des Boulevards au Palais Royal, pour acheter du bel-esprit en brochure; & des Abbés, d'un air mousquetaire, me menent à la Foire Saint Ovide, pour en revenir les mains pleines de babioles & de chiffons. O siècle! j'en suis réellement humilié. Je m'attends toujours qu'on m'emploiera pour quelque œuvre utile, & toujours la frivolité règle ma destinée.

Je parvins enfin chez une femme *solemnelle*, qui vieillissoit fièrement entre l'étiquette & l'ennui. Quelques Angola qu'elle préféroit aux gens qui n'avoient ni titres, ni cor-

dons , faisoient ordinairement sa compagnie.

Elle questionnoit beaucoup, sans jamais attendre la réponse; elle parloit tout le jour, sans rien dire; elle promettoit tout, sans jamais tenir parole; elle faisoit effuyer des heures d'anti-chambre, sans avoir aucune affaire. On dit que cela marque la grandeur.

Tout ce que je fais, c'est que je sortis de chez elle très-parfumé, & ne valant que six livres comme auparavant, malgré la bonne odeur dont j'étois imprégné.

Le pas que j'avois fait me mena très-naturellement à la Cour. Je ne me déconcertai point. Je savois qu'on ne méprise les petis que chez les gens parvenus.

Je pénétrai dans le Cabinet de ce Sage, que le Monarque écoute,

que la  
gratifi  
On y a  
de tou  
de plu  
de la  
qui p  
Je  
d'un  
toute  
couc  
U  
reçu  
faifa  
qu'o  
na t  
ce,  
vai  
tou  
l'in  
por  
tes

que la France admire , que le Ciel  
gratifia d'une épouse digne de lui.  
On y assaisonna la raison & l'esprit  
de tout ce qu'il y a de plus utile &  
de plus agréable ; on s'y occupoit  
de la félicité publique, & des sujets  
qui pouvoient y contribuer.

Je tombai delà dans la main  
d'un pauvre , qui avoit besoin de  
toute ma présence pour ne pas  
coucher au bivouac.

Un Curé de campagne m'ayant  
reçu quelques jours après , comme  
faisant partie d'une portion congrue  
qu'on lui payoit assez mal, me don-  
na tout entier, malgré son indigen-  
ce, à un pauvre payfan : jen'éprou-  
vai jamais un plus sensible plaisir.

*Ma femme , mes enfans, venez tre-  
tous, s'écria le bon vieillard , baiser  
l'image de noutre bon Rei ; c'est son  
pourtrait ressembiant comme deux gout-  
tes d'iau.*

*Je n'ons point encore vu un si grand,*  
disoient-ils.

*Hélas ! repliqua le bon homme ,*  
*c'est que les pouvres n'ont quele rebut*  
*& le fretin.*

Il n'est pas croyable combien je  
fus caressé par toute cette petite fa-  
mille qui m'enchantoit , & qui di-  
soit : *Eh ! pourquoi noutre bonne*  
*Roine n'y est-elle pas itout ? comme je*  
*serions ben asés de la vars. On ne la*  
*met point là, répondoit le papa d'un*  
*ton plaintif, & vla pourtant sa piace.*  
*Par sanguié , les écus flamberoient ben*  
*davantage ; car c'est une biauté qu'est*  
*ben autre chouse que noutre Dame de*  
*Paroisse , toute belle qu'elle est oui da,*  
*& puis qu'est aussi bonne que le bon*  
*pain. Ma finte , à ce qu'ils disant ,*  
*elle est tout comme la Famille Royale,*  
*qui bailleroit de son sang pour les pou-*  
*vres gens , & ça vient de ce qu'elle a*



*là-bas ben len d'ici , une brave  
mere , qu'ils appellant la Roine  
d'Hongrie.*

Le bon payfan m'enveloppa de son mieux , & me cacha dans un trou de la muraille , de peur qu'on ne me prît ; mais , dès le jour même , le Collecteur vint à passer , & je déguerpis de ce lieu rustique , bien malgré moi.

J'avois entendu discourir la candeur & la simplicité. J'avois vu de bonnes gens qui prioient Dieu soir & matin , comme au bon tems passé ; j'avois trouvé des mœurs si différentes de la Capitale , que je croyois les tems remontés d'un siecle tout au moins.

Je ne fus plus le seul de ma bande ; je me vis chez le Collecteur , avec des camarades de tout âge , jusqu'au moment où nous tombâ-

mes pêle-mêle dans la caisse immense d'un gros Financier.

Les uns en sortirent pour aller au Trésor Royal; les autres demeurèrent chez lui; je fus du nombre des derniers; & c'est là que je vis l'opulence dans son embouchure; murs, lambris, parquets, tout annonçoit le palais de Crésus. Les mers, les forêts sembloient se réunir pour y faire passer les meilleurs poissons & le plus excellent gibier. La Bourgogne & la Champagne y avoient des robinets, d'où leurs vins délicieux couloient à profusion; & tout cela se passoit entre de fréquentes indigestions, & des vapeurs caulées par la satiété.

J'étois là comme par grace, gardant *l'incognito*; car il n'y avoit dans ce lieu si luisant, que l'or qui attiroit l'attention.

Le luxe , qu'une femme charmante définit joliment *le bouquet de l'orgueil*, est devenu trop important pour se contenter d'un modique individu tel que moi.

Le hazard m'arracha de ce lieu trop magnifique , & dans mes différens circuits je fus pris , mais avec un gant , par une Sœur tourrrière , qui n'osoit me toucher , me regardant comme l'agent du Démon, destiné à perdre le genre humain ; & ce fut, hélas ! pour se débarrasser de moi sur le champ , qu'elle paya de toute ma valeur, un petit pot de vermillon , propre à ranimer son teint & ses yeux.

Mais voilà bien d'autres aventures ; je me vis entraîné par la plus heureuse destinée avec un jeune homme de qualité , qui bouillant d'une ardeur martiale , couroit au-

delà des mers, sur les précipices, sur les rochers, chercher l'immortalité.

Ma foi, dans peu de tems il l'atteignit ; les fiers Insurgens s'étonnerent eux-mêmes de sa valeur, qui rappelloit toute celle de ses ayeux.

Jamais je ne me vis dans une plus dangereuse & plus brillante situation, qu'au moment où il se batit comme un François. Il s'approcha si près du feu, que je fus sur le point de fondre dans son goufflet : je revins du combat presque aussi brûlant que lui.

Ah ! j'aurois voulu, pour toute chose au monde, rester au service d'un maître aussi courageux. Peut-on être timide quand on a l'honneur de porter l'empreinte du plus grand Monarque ? Par des circonstances assez bizarres, je vins à Londres, & de Calais à Paris, dans une de ces

voitures Angloises qui semblent traîner à leur suite le quai de la Féraille.

Oh ! le bon pays que ce Paris , malgré tout son luxe & toutes ses frivolités ; sur-tout si on le compare à Londres, où le spleen vous suffoque, ainsi que la vapeur du charbon ; à Pétersbourg, où il faudroit se jeter dans un poêle pour ne pas mourir de froid ; à Constantinople, où l'heure du dîner est marquée par un incendie , celle du souper par la peste , celle du coucher par un emment.

quelle différence ; si l'on souffre, si l'on sanglotte, ce n'est qu'à la Comédie. Nos femmes du bel air , nos hommes du bon ton , ne connoissent d'autre tristesse que des scènes larmoyantes qui les oppressent délicieusement, qui les tuent agréablement.



La jolie chose de ne s'affliger que par amusement, de ne pleurer qu'en partie, de voir toute une salle de spectacle électrisée par Gabrielle de Vergy , & la douleur passer de loge en loge comme un zéphir.

Allez, par-tout ailleurs que chez les François , acheter des suffocations, des sanglots, des évanouissemens, personne ne vous entendra ; mais à Paris , les plaisirs y sont si épuisés, qu'on fait en créer de nouveaux, qu'enfin on se délecte même à se trouver mal.

Et des jours composés de vingt-quatre heures, il n'y en a que pour les Juges & pour les Plaideurs. Tout y passe dans une seconde ; tout y vieillit dans une minute ; tout y est oublié dans un quart d'heure : les mois n'y sont que des instans ; on bâtit, on se meuble , on s'habille ,

on lit, on écrit, on aime, on se passionne, on se marie pour le moment.

Mais je ne puis plus ni courir ni parler. On m'arrête ; on me force au silence ; on me met sous le scellé dans la maison d'un Plumassier , pour qui toutes les cloches sonnent, & qui jaloux de se faire honneur d'une fortune nouvellement acquise, a demandé qu'on l'enterrât magnifiquement. Il le fera sans doute , & , selon l'usage, presque tous ceux qui assisteront à son convoi ne sauront pas son nom.

Si cette bouffée de gaieté n'a pas l'avantage de plaire, au moins fera-t-on indulgent envers l'Auteur ; lui qui , pour vingt sols, donne si généreusement au Public un Ecu de Six Francs.

F. I. N.